

Prochainement...

Au Galop !

Jeudi 23 novembre, 20h30

Stéphanie Chêne, Pierre Guillois

Tarifs à l'unité : 20€ (plein) / 17€ (réduit) / 12€ (jeune) / 6€ (enfant)

Vous avez la possibilité de prendre ce spectacle en abonnement

Info et résa : 02 98 15 22 77 | 20, rue Gambetta | contact@tpmx.fr

Clarisse Lavanant et Dan ar Braz

Vendredi 1^{er} décembre, 20h30

Tarifs à l'unité : 20€ (plein) / 17€ (réduit) / 12€ (jeune) / 6€ (enfant)

Vous avez la possibilité de prendre ce spectacle en abonnement

Info et résa : 02 98 15 22 77 | 20, rue Gambetta | contact@tpmx.fr

Où sont les Ogres ?

Mercredi 6 décembre, 20h30

Pierre-Yves Chapalain / Compagnie Le Temps qu'il faut

Théâtre, à partir de 10 ans

Tarifs à l'unité : 15€ (plein) / 11€ (réduit) / 8€ (jeune) / 6€ (enfant)

Vous avez la possibilité de prendre ce spectacle en abonnement

Info et résa : 02 98 15 22 77 | 20, rue Gambetta | contact@tpmx.fr

Odyssée
Compagnie À Tire-d'aile
Vendredi 10 novembre à 20h30
Durée : 1h40

Retrouvez nos informations :

www.theatre-du-pays-de-morlaix.fr



Théâtre du Pays de Morlaix

Scène de Territoire pour le Théâtre

20 rue Gambetta. BP 67 127 29671 Morlaix Cedex.

T. 02 98 15 22 77 / F. 02 98 15 22 70 / contact@tpmx.fr

Association loi 1901. N SIRET : 441 355 716 00016. Code APE : 9002 Z.

TVA intra communautaire : 884 413 557 16.



ODYSSÉE, NOTE D'INTENTION

Ulysse veut rentrer chez lui. Après dix années de guerre à forger sa valeur dans le fer et la douleur, Ulysse veut rentrer chez lui. En quittant les rives de Troie, il espère, et comment ne pas le comprendre, que le retour sera aussi prompt que la guerre a été longue. Mais aujourd'hui il s'interroge : voilà neuf ans qu'il erre en vain sur la mer et que sa terre natale se dérobe sans cesse sous les plis des eaux tortueuses. Alors Ulysse s'inquiète : et s'il avait traversé une guerre dont on ne revient pas ? Et si, malgré sa valeur, il n'avait pas de quoi payer le prix du retour ? De ces questions, Homère tire *L'Odyssée*, une épopée unique et paradoxale puisqu'elle ne raconte pas l'histoire d'un héros qui se bat mais au contraire celle d'un héros qui tente de revenir du combat. Ainsi, tandis que *L'Illiade* racontait comment faire la guerre, *L'Odyssée* raconte comment s'en remettre. Bien qu'écrites par le même poète, les deux oeuvres n'ont rien à voir : tandis que *L'Illiade* met en scène les différents aspects de la force à travers la figure d'Achille, cette « machine de guerre, avec ses mains de feu et son courage de fer », *L'Odyssée* déploie les mille-et-un visages de la ruse à travers Ulysse, un héros qui ne brillera jamais tant par sa gloire que par sa capacité à s'en sortir.

Détachée du contexte exceptionnel de la guerre, *L'Odyssée* donne ainsi à voir un homme en tant de paix qui évolue dans son environnement naturel, questionnant la place de l'homme mortel sur Terre. En cela, les aventures d'Ulysse n'ont rien d'un périple hasardeux qui le bringuebalerait aux quatre coins du monde. Au milieu du foisonnement de ses péripéties se tisse en effet le portrait d'un homme fait de creux et de contradictions qui, soumis aux vents contraires du destin, est prêt à tout pour sauver sa vie et retrouver les siens. Et toujours cette interrogation lancinante qui le guette : et si les épreuves et l'absence avaient creusé entre lui et le monde un fossé trop profond pour être comblé ?

Poursuivre un processus commencé avec *L'Illiade*, s'attelé cette fois-ci à l'adaptation de *L'Odyssée* me semblait évident. Cette deuxième étape de travail permet à la fois d'approfondir la proposition d'*Illiade* et à la fois de l'amener sur des territoires de création encore vierges, propres à cette deuxième épopée. In fine, cette nouvelle création sera le moyen de représenter ces deux oeuvres fondamentales dans la continuité l'une de l'autre sous la forme d'un diptyque. En ces temps où la contestation et la révolte s'immiscent dans l'espace public tandis que les inégalités se creusent et que le repli sur soi-même menace, et si la voix d'Homère venait allumer la lueur d'une nouvelle perspective ?

Pauline Bayle, metteuse en scène

PORTRAIT D'UN HOMME / PORTRAIT D'UN MONDE

L'Odyssée dépeint un monde en temps de paix, en dehors du contexte exceptionnel de la guerre. Le poète place l'homme dans son environnement naturel et décrit les rapports qu'il entretient avec les forces qui gouvernent le monde. Le point de départ de l'épopée est une rupture de l'harmonie : voilà dix ans que Troie est tombée et que les Grecs ont repris leurs bateaux pour rentrer chez eux et pourtant, Ulysse n'a toujours pas revu sa terre natale. Tous ses compagnons sont ou bien morts comme Agamemnon, ou bien rentrés chez eux comme Nestor et Ménélas. Dernier héros grec à chercher le chemin du retour, Ulysse continue de subir la haine de Poséidon qui ne lui pardonne pas d'avoir aveuglé son fils, le cyclope Polyphème. Après avoir peu à peu perdu tous ses compagnons au fil d'aventures sanglantes, il est à présent retenu prisonnier par une déesse, Calypso, sur une île à la frontière du monde des hommes.

À la différence de *L'Illiade*, ce n'est plus grâce à l'action glorieuse que le héros accède à l'immortalité mais en retrouvant la place dans le monde que la guerre et l'absence lui ont fait perdre. Point de candeur et de naïveté pour autant : c'est par la ruse et la vengeance que l'ordre sera rétabli. Pour échapper au chaos et retrouver enfin le « cosmos ordonné des hommes », Ulysse utilise cette qualité appelée mêtis par les Grecs et que Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne traduisent par l'intelligence de la ruse. Grâce à elle, Ulysse parviendra d'abord à rentrer chez lui, à Ithaque, où il organisera méthodiquement la vengeance qui lui permettra finalement de retrouver son rôle de roi, d'époux et de père. Une fois cette place reconquise, il pourra à nouveau redevenir l'un des maillons de la chaîne des générations et ainsi devenir un fragment d'éternité. C'est donc au « portrait d'un homme à travers le récit de ses errances », pour reprendre l'expression de Philippe Brunet, que s'attache la dramaturgie de l'adaptation.

DISTRIBUTION

Adaptation **Pauline Bayle** d'après **Homère**

Mise en scène **Pauline Bayle**

Avec **Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Alex Fondja, Viktoria Kozlova, Yan Tassin**

Lumières **Pascal Noël**

Scénographie **Camille Duchemin**

Costumes **Camille Aït**

Coproduction Compagnie À Tire-d'aile ; Le Théâtre de Belleville et Label Saison

Participation artistique Jeune Théâtre National

Soutien Plateau 31 – Fabrique de culture de Cergy ; Shakirail ; Association Rue du Conservatoire – Élèves et Anciens

Élèves du CNSAD

La diffusion de ce spectacle bénéficie du soutien financier de l'ONDA

onda

